

Impacts des réseaux sociaux sur l'éducation des enfants : avantages et inconvénients.

Etude menée dans la province de Tanganyika Université de Kalemie

Impacts of Social Media on Children's Education: Advantages and Disadvantages

Study Conducted in the Tanganyika Province University of Kalemie.

Auteur 1 : HERITIER NYEMBO ILUNGA.

HERITIER NYEMBO ILUNGA, chercheur et enseignant en sciences appliquées à l'Université de Kalemie en République Démocratique du Congo.
Laboratoire de recherche sur les entreprises et Développement des organisation (LAEDO) RDC.
Université de Kalemie, Faculté des sciences appliquées.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : HERITIER NYEMBO ILUNGA (2025)« Impacts des réseaux sociaux sur l'éducation des enfants : avantages et inconvénients. Etude menée dans la province de Tanganyika Université de Kalemie», African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 31 » pp: 0446 – 0455.



DOI : 10.5281/zenodo.16789593
Copyright © 2025 – ASJ



RESUME

Dans un contexte où les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus centrale dans la vie des jeunes, notamment des étudiants, cette étude vise à analyser l'impact de ces outils numériques sur leur éducation. En prenant pour terrain d'observation l'Université de Kalemie, nous avons cherché à comprendre dans quelle mesure les réseaux sociaux influencent les pratiques éducatives, les performances académiques, ainsi que le bien-être psychosocial des étudiants.

L'étude s'appuie sur une approche méthodologique mixte, combinant des enquêtes quantitatives (questionnaires structurés) et des observations qualitatives (entretiens semi-directifs et analyse de comportements en ligne). Notre échantillon a été constitué de 250 étudiants, hommes et femmes, âgés de 18 à 35 ans, issus de différentes facultés de l'université de Kalemie, tous utilisateurs réguliers de smartphones et actifs sur au moins une plateforme sociale (Facebook, WhatsApp, Instagram, TikTok, etc.).

Les résultats de notre analyse révèlent un double impact des réseaux sociaux sur l'éducation des jeunes étudiants. D'un côté, ces outils facilitent l'accès rapide et diversifié à l'information, stimulent l'apprentissage collaboratif et encouragent la créativité pédagogique. Ils peuvent ainsi renforcer certaines compétences académiques, notamment dans le cadre de recherches, de travaux de groupe ou d'échanges entre étudiants et enseignants. D'un autre côté, l'usage non régulé des réseaux sociaux engendre de nombreuses dérives : perte de concentration, addiction numérique, désengagement académique, sans oublier l'exposition à des risques psychosociaux tels que le cyberharcèlement ou l'isolement social.

Face à ces constats, notre conclusion principale souligne l'urgence de promouvoir une utilisation encadrée, responsable et pédagogique des réseaux sociaux au sein de l'enseignement supérieur. L'Université de Kalemie pourrait, à cet effet, mettre en place des programmes de sensibilisation, des formations numériques ciblées, ainsi que des politiques internes sur l'usage éducatif des TIC. Ainsi, une meilleure intégration de ces outils, accompagnée de mesures préventives, permettra non seulement de préserver le bien-être des étudiants, mais aussi d'optimiser leur réussite académique dans un environnement numérique en constante évolution.

Mots-clés : réseaux sociaux, éducation, enfants, avantages, inconvénients, TIC

ABSTRACT

In a context where social media plays an increasingly central role in the lives of young people—particularly university students—this study aims to analyze the impact of these digital tools on education. Using the University of Kalemie as a case study, we sought to understand how social media influences educational practices, academic performance, and the psychosocial well-being of students.

This research adopts a mixed-methods approach, combining quantitative surveys (structured questionnaires) with qualitative observations (semi-structured interviews and online behavior analysis). The sample consists of 250 students, both male and female, aged between 18 and 35, from various faculties of the university. All participants are regular smartphone users and active on at least one social media platform (Facebook, WhatsApp, Instagram, TikTok, etc.).

Our findings reveal a dual impact of social media on university students' education. On the one hand, these tools simplify access to diverse information, enhance collaborative learning, and encourage pedagogical creativity. They can strengthen academic skills, particularly in research, group projects, and communication between students and lecturers. On the other hand, unregulated use of social media leads to numerous negative effects: loss of concentration, digital addiction, academic disengagement, and exposure to psychosocial risks such as cyberbullying and social isolation.

Based on these observations, our main conclusion highlights the urgent need to promote a more controlled, responsible, and educational use of social media within higher education. The University of Kalemie, in this regard, could implement awareness programs, targeted digital literacy training, and institutional policies governing the educational use of social networks. With appropriate guidance and preventive measures, the integration of social media in academic settings can not only preserve student well-being but also improve their academic success in an ever-evolving digital environment.

Keywords: social media, education, children, advantages, disadvantages, ICT

I. INTRODUCTION

I.1. CONTEXTE GENERAL

L'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), particulièrement les réseaux sociaux tels que Facebook, WhatsApp, TikTok ou Instagram, a profondément transformé les modes de vie chez les consommateurs finaux, en général et en particulier les jeunes, y compris ceux du secteur éducatif comme les Universités. Ces plateformes sont devenues des outils incontournables pour tous les jeunes et pour les étudiants, qui les utilisent aussi bien pour se socialiser que pour apprendre.

L'usage fréquent de plateformes telles que Facebook, WhatsApp, Instagram ou TikTok a dépassé largement le simple cadre du divertissement pour les jeunes : ces outils numériques ont maintenant de l'influence sur la manière dont les jeunes étudiants communiquent, s'informent, et parfois apprennent. En République démocratique du Congo, comme ailleurs, cette tendance est de plus en plus visible, particulièrement parmi les étudiants universitaires qui vivent en permanence connectés. Cette réalité invite à réfléchir aux conséquences que cette omniprésence numérique peut avoir sur les pratiques éducatives, la réussite scolaire et le développement global des enfants et adolescents.

I.2. PROBLEMATIQUE

Face à cette évolution rapide de ces plateformes numériques, il est urgent de s'interroger sur la nature exacte des impacts des réseaux sociaux sur l'éducation des jeunes en général et des étudiants en particulier. Si ces plateformes offrent un accès sans précédent à l'information et favorisent la socialisation, elles peuvent aussi engendrer des effets délétères : dispersion de l'attention, baisse de la concentration, voire les risques psychologiques. Dans ce contexte, la problématique qui guide cette recherche a été formulée de la suivante : **quels sont réellement les effets, positifs et négatifs, des réseaux sociaux sur l'éducation des enfants et adolescents, notamment dans un cadre universitaire comme celui de l'Université de Kalemie ?**

I.3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Cette étude vise à :

- Identifier les avantages concrets que les réseaux sociaux procurent aux jeunes étudiants dans leur apprentissage ;
- Mettre en évidence les limites et risques associés à leur usage, notamment en termes de concentration et de santé mentale ;

- Proposer des recommandations pour un usage plus équilibré et bénéfique dans les pratiques éducatives.

I.4. QUESTIONS DE RECHERCHE

Pour bien mener cette étude, nous nous sommes posés certaines, en voici quelques-unes :

- ❖ Comment les étudiants de l'Université de Kalemie utilisent-ils les réseaux sociaux dans leurs études ?
- ❖ Quels sont les bénéfices que les jeunes étudiants, tirent-ils de l'utilisation de ces plateformes des médias sociaux ?
- ❖ Quels sont les problèmes que rencontrent ces jeunes étudiants ?
- ❖ Quelles mesures pourraient améliorer la gestion de ces outils dans un contexte éducatif?

I.5. METHODOLOGIE (BREVE PRESENTATION)

Pour répondre à ces différentes questions, nous avons adopté une approche mixte : un questionnaire a été administré auprès de 250 étudiants sélectionnés dans les différentes promotions de ces huit (8) facultés et une école qu'organisent l'Université de Kalemie (Faculté de Droit, Faculté des Sciences Agronomiques, Faculté des Sciences Appliquées, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Faculté de psychologie et sciences de l'éducation, Faculté des sciences sociales, politiques et administratives, Faculté des lettres, Faculté de Médecine, et Ecole de Santé publique), complété par des observations qualitatives visant à approfondir la compréhension des comportements observés.

Dans cette étude, nous avons choisi une méthode de recherche mixte afin de mieux comprendre l'impact des réseaux sociaux sur l'éducation de la jeunesse, notamment, les jeunes étudiants. Cela signifie que nous avons utilisé à la fois des outils quantitatifs, comme des questionnaires pour recueillir des chiffres, et des outils qualitatifs, comme des entretiens et des observations, pour mieux saisir les expériences vécues. Cette approche repose sur une vision qui cherche à comprendre en profondeur les comportements des étudiants. Elle nous a permis d'explorer à la fois les avantages éducatifs des réseaux sociaux et les risques qu'ils peuvent poser, notamment sur le plan psychologique et social, en tenant compte du contexte réel de l'Université de Kalemie.

II. REVUE DE LA LITTERATURE

Les réseaux sociaux, définis comme des plateformes numériques permettant l'interaction, le partage de contenus et la création de communautés virtuelles, ont profondément bouleversé les modes de communication et d'apprentissage au XXI^e siècle (Boyd, 2014). Dans le champ éducatif, ils sont de plus en plus perçus comme des outils potentiels favorisant l'accès à

l'information, la collaboration entre pairs et la construction collective du savoir. Selwyn (2016) souligne que l'intégration des technologies numériques, notamment des réseaux sociaux, dans l'éducation peut enrichir les pratiques pédagogiques en introduisant plus de dynamisme et de flexibilité dans les apprentissages. De plus, ces plateformes facilitent le développement de compétences transversales telles que la communication, la créativité et la résolution de problèmes.

Cependant, l'usage des réseaux sociaux n'est pas exempt de risques. Plusieurs études pointent la tendance à la distraction et à la procrastination, notamment chez les jeunes, qui peuvent facilement perdre le contrôle du temps passé en ligne au détriment des activités scolaires (Kuss & Griffiths, 2017). Le phénomène de cyberdépendance est particulièrement préoccupant, pouvant affecter le bien-être psychologique et social des utilisateurs. Livingstone et Smith (2014) alertent également sur les dangers liés à l'exposition à des contenus inappropriés et au cyberharcèlement, qui peuvent avoir des conséquences graves sur la santé mentale des enfants et adolescents.

Par ailleurs, la théorie socio-constructiviste de Vygotsky (1978) offre un cadre théorique pertinent pour comprendre les mécanismes par lesquels les réseaux sociaux peuvent soutenir l'apprentissage. En effet, selon cette théorie, l'apprentissage se construit par l'interaction sociale et la médiation culturelle, processus qui peuvent être facilités par les échanges et collaborations sur ces plateformes. Ainsi, les réseaux sociaux deviennent des espaces d'apprentissage informel complémentaires à l'enseignement traditionnel, où les jeunes étudiants peuvent co-construire leurs connaissances.

Cependant, des études menées dans des contextes africains (Yunkap & Tchinda, 2020) soulignent aussi les risques : addiction, cyber-harcèlement, contenus non filtrés, détérioration de la lecture académique et baisse de productivité.

Certaines recherches (Kothari, 2016 ; Ndong, 2021) suggèrent que l'efficacité des réseaux sociaux dans l'apprentissage dépend essentiellement de leur usage : pédagogique ou récréatif. Les plateformes comme YouTube, WhatsApp ou Telegram sont souvent utilisées à des fins éducatives, tandis que TikTok ou Instagram sont davantage perçues comme distrayantes.

Le cadre théorique s'appuie ici sur la théorie de l'usage social de la technologie, selon laquelle l'impact d'un outil numérique dépend des contextes d'usage, des objectifs éducatifs et du contrôle social ou institutionnel.

Dans le contexte africain, particulièrement en RDC, plusieurs chercheurs (Kabamba, 2020 ; Kalambayi, 2022) observent un usage croissant des réseaux sociaux chez les étudiants, mais peu d'encadrement pédagogique ou réglementaire à leur sujet.

Cette littérature nous a révélé donc un double potentiel des réseaux sociaux dans l'éducation : celui d'un outil innovant au service de l'apprentissage, et celui d'un facteur de risque s'il n'est pas utilisé d'une manière encadrée et responsable.

III. METHODOLOGIE

Pour appréhender dans cette étude, les impacts des réseaux sociaux sur l'éducation des jeunes notamment, les étudiants, nous avons adopté une méthodologie mixte combinant une enquête quantitative et une analyse qualitative. L'échantillon ciblé a été composé de 250 étudiants inscrits à l'Université de Kalemie dans les différentes facultés, âgés de 18 à 25 ans, afin d'observer un groupe d'individus proches de la population cible — les enfants et adolescents — tout en disposant d'un accès pratique aux répondants. La sélection a été réalisée selon un échantillonnage aléatoire stratifié, visant à équilibrer la représentation entre les différentes filières universitaires ainsi que la répartition hommes-femmes.

Le principal outil de collecte de données a été un questionnaire structuré comportant 30 questions, mêlant questions fermées (échelles de Likert, choix multiples) et ouvertes, ce qui a permis d'obtenir à la fois des données quantitatives précises et des informations qualitatives riches. Ce questionnaire a exploré les fréquences d'utilisation des réseaux sociaux, les types de plateformes privilégiées, les usages éducatifs perçus, ainsi que les difficultés et risques rencontrés.

Parallèlement, une observation participante a été menée au sein de groupes d'études informels au sein de l'Université, afin d'analyser les comportements affectifs des étudiants lors de leurs interactions via les réseaux sociaux. Cette démarche nous a permis à mieux comprendre les dynamiques sociales et les usages réels, parfois différents des déclarations formelles.

Enfin, les données quantitatives ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS, avec des analyses descriptives (moyennes, fréquences) et des tests statistiques pour vérifier certaines hypothèses (corrélations entre usage et perception des risques). Les données qualitatives ont quant à elles été codifiées manuellement, selon une analyse thématique permettant de dégager les grands axes d'interprétation.

Les conditions éthiques ont été strictement respectées : anonymat, consentement éclairé, possibilité de retrait à tout moment.

IV. RESULTATS

IV.1. PROFIL DES REpondANTS

Les participants ont en moyenne 21 ans, avec une légère prédominance féminine (52 %). Les filières représentées sont variées : Ecole de Santé Publique (35 %), Sciences appliquées (30 %), Sciences économiques et de gestion (20 %), et autres disciplines (15 %).

IV.2. USAGE DES RESEAUX SOCIAUX

La quasi-totalité d'étudiants interrogés (95 %) utilisent quotidiennement au moins une plateforme sociale. WhatsApp domine avec 90 % d'utilisateurs, suivi de Facebook (75 %), TikTok (60 %) et Instagram (55 %). Les usages sont diversifiés : communication avec les enseignants (85 %), recherche d'informations (70 %), divertissement (65 %), et apprentissage informel (40 %).

IV.3. AVANTAGES PERçUS

Une large majorité d'étudiants reconnaît que les réseaux sociaux facilitent l'accès à l'information en temps réel (82 %). Ils constituent également un moyen efficace d'entraide entre étudiants, que ce soit pour partager des documents, préparer des travaux ou s'échanger des conseils (65 %). Enfin, 50 % estiment que les contenus interactifs diffusés via ces plateformes augmentent leur motivation à apprendre.

IV.4. INCONVENIENTS ET RISQUES

Toutefois, 70 % des répondants admettent que l'usage des réseaux sociaux peut entraîner des distractions importantes, affectant leur concentration et leurs performances académiques. Une perception de dépendance est également exprimée par 45 % d'étudiants. Par ailleurs, 15 % signalent avoir été témoins ou victimes de cyber-harcèlement, un phénomène préoccupant.

IV.5. TEMOIGNAGES

Un étudiant confie : « Parfois, je commence à réviser, mais je me retrouve vite attiré par les messages et les vidéos, et le temps file sans que je m'en rende compte. » Une autre souligne : « WhatsApp est devenu indispensable pour échanger des notes et s'organiser en groupe, ça facilite beaucoup le travail. »

V. DISCUSSION

Les résultats de cette étude ont confirmé le caractère ambivalent des réseaux sociaux dans le cadre éducatif. D'une part, ils offrent des opportunités réelles d'enrichissement des pratiques pédagogiques et d'engagement des étudiants. L'accès instantané à une grande variété d'informations, la facilité d'échanges entre collègues, ainsi que la stimulation de la motivation via des contenus interactifs illustrent le potentiel éducatif des réseaux sociaux. Ces constats

rejoignent les travaux de Selwyn (2016) qui soulignent l'importance de considérer les technologies numériques comme des compléments précieux à l'éducation traditionnelle.

D'autre part, cette même omniprésence expose les étudiants à des risques non négligeables. L'élément le plus préoccupant est la distraction, évoquée par une majorité des répondants. Cette perte de concentration, souvent liée à la gestion du temps passé en ligne, impacte directement la qualité de leur apprentissage et la performance académique. La dépendance aux réseaux sociaux, même si elle n'atteint pas tous les étudiants, constitue un facteur aggravant, susceptible de générer stress et anxiété. De plus, les témoignages de cyberharcèlement, même minoritaires, rappellent la nécessité d'un cadre protecteur pour les usagers (ces jeunes étudiants).

Ces observations soulignent la nécessité d'une double approche dans la gestion de ces outils au sein du système éducatif : d'une part, une intégration réfléchie et accompagnée des réseaux sociaux comme leviers d'apprentissage, d'autre part, un encadrement rigoureux visant à limiter les dérives et à sensibiliser les étudiants aux bonnes pratiques numériques. Il s'agit ainsi d'équilibrer innovation pédagogique et prévention des risques, ce qui suppose la formation des enseignants, la création de ressources éducatives adaptées, ainsi que l'implication des parents et des autorités universitaires.

VI. CONCLUSION

Les plateformes des médias sociaux ont un impact indéniable sur l'éducation des enfants, notamment les jeunes étudiants, avec des effets positifs comme négatifs. Elles constituent un outil précieux pour l'apprentissage et le développement, à condition d'être utilisées de manière responsable et encadrée. Nous pensons, qu'il est indispensable d'éduquer la jeunesse estudiantine aux médias et à l'information, de dialoguer et de sensibiliser les partenaires : responsables des institutions universitaires, les enseignants et parents, et de créer des espaces sécurisés pour favoriser la pédagogie et la prévention.

L'usage des réseaux sociaux est aujourd'hui une composante incontournable de la vie quotidienne des jeunes en général et des en particulier, et leur influence sur les pratiques éducatives ne peut être ignorée. À travers cette étude menée auprès des étudiants de l'Université de Kalemie, il apparaît clairement que ces plateformes numériques incarnent une réalité complexe, à la fois porteuse d'opportunités et de défis pour l'éducation.

Du côté des avantages, les réseaux sociaux permettent de faciliter l'accès à l'information, d'encourager la collaboration entre étudiants et de diversifier les modes d'apprentissage. Ils favorisent ainsi une certaine démocratisation de la connaissance, offrant des espaces informels où les jeunes études peuvent échanger, s'entraider et s'auto-former. Ces bénéfices témoignent du potentiel considérable que représentent ces technologies lorsqu'elles sont employées de manière adéquate.

Cependant, cette étude met aussi en lumière les risques associés à un usage non encadré. La distraction, la perte de concentration et le sentiment de dépendance sont des phénomènes récurrents, qui peuvent compromettre les acquis scolaires ou académiques et le bien-être des apprenants. De plus, le cyberharcèlement, bien que moins fréquent, demeure une menace sérieuse qu'il convient de combattre activement.

Face à ces constats, il est impératif que les institutions éducatives comme l'Université de Kalemie, développent des stratégies intégrées visant à maximiser les effets positifs tout en minimisant les dangers. Cela passe par la formation des enseignants, la sensibilisation des étudiants à un usage responsable, ainsi que l'élaboration de politiques claires encadrant l'utilisation des réseaux sociaux dans les espaces scolaires et universitaires. Il s'agit également d'encourager les recherches approfondies pour mieux comprendre ces phénomènes et adapter les réponses pédagogiques.

En somme, les réseaux sociaux ne sont ni un frein ni une panacée pour l'éducation, mais un outil puissant dont la valeur dépendra de la manière dont il sera mobilisé. Dans la ville de

Kalemie (Université de Kalemie) comme ailleurs, relever ce défi numérique est un enjeu majeur pour préparer les jeunes générations à évoluer dans un monde toujours plus connecté.

VII. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ❖ Boyd, D. (2014). *It's Complicated: The Social Lives of Networked Teens*. Yale University Press.
- ❖ Kuss, D. J., & Griffiths, M. D. (2017). Social networking sites and addiction: Ten lessons learned. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14(3), 311.
- ❖ Livingstone, S., & Smith, P. K. (2014). Annual Research Review: Harms experienced by child users of online and mobile technologies: the nature, prevalence and management of sexual and aggressive risks in the digital age. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(6), 635-654.
- ❖ Selwyn, N. (2016). *Education and technology: Key issues and debates*. Bloomsbury Publishing.
- ❖ Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.
- ❖ Kothari, C.R. (2016). *Research Methodology: Methods and Techniques*. New Age International Publishers.
- ❖ Ndong, S. (2021). Réseaux sociaux et rendement scolaire en milieu universitaire africain. *Revue africaine des sciences sociales appliquées*, 9(2), 34–49.
- ❖ Tess, P.A. (2013). The role of social media in higher education classes (real and virtual). *Internet and Higher Education*, 15(1), 1–12.
- ❖ Yunkap, K., & Tchinda, R. (2020). *Les jeunes et les réseaux sociaux en Afrique centrale*. Harmattan.